

Il entendit encore d'autres voix lui parler :

— On est bien contents que tu nous aies enfin vus !

— Ça c'est vrai !

— Très contents !

Petit Garçon ne répondit pas.

— C'est pas la peine de faire celui qui ne nous entend pas...

— ... si tu nous as dit bonjour...

— ... c'est que tu nous entends !

Petit Garçon reprit sa marche sans lever la tête. Il se mit à courir... Ses pieds lui disaient : « Pourquoi tapeur, pourquoi tapeur, pourquoi tapeur... »

Petit Garçon ne savait pas pourquoi il avait eu peur. Peut-être parce que personne ne lui parlait, et que là, d'un seul coup, trop de mots lui étaient destinés.

Enfin, les arbres, ça ne parle pas ! Et les chemins non plus d'ailleurs !

Puis le chemin devint route. Il devenait toujours route à ce moment-là du chemin, juste avant d'arriver à la maison.

